

L'Arbre pédagogique : pour donner vie au projet pédagogique

Franck Levieux est conseiller d'éducation populaire et de jeunesse (CEPJ) dans les Alpes-Maritimes. Avec un groupe de travail composé de directeurs d'ACM et coordinateurs, il a conçu un outil méthodologique et ludique pour donner du sens aux projets pédagogiques. L'outil est exploité depuis plusieurs années par de nombreuses structures du département, chacune l'adaptant à ses contraintes et à ses intentions pédagogiques.

« L'idée a germé voilà plus de cinq ans, durant les contrôles que je menais dans les accueils collectifs de mineurs du département. C'est à la fois le fruit d'une réflexion personnelle et d'un constat. Lors de ces visites, je consultais les projets pédagogiques des structures et discutais avec les directeurs et les équipes d'animation de la manière dont ils le mettaient en application au quotidien. »
C'est de cette façon que Franck Levieux a constaté que de nombreux projets pédagogiques n'étaient qu'une simple suite d'objectifs, de mots sans rien de



concret... ou que la méthodologie de projet, quoique normalement acquise pendant les formations, n'était pas comprise.

DE L'IDÉE À L'OUTIL

Un outil à peu à peu pris forme dans l'esprit de Franck Levieux. Le conseiller d'éducation populaire et de jeunesse a esquissé les contours d'un support méthodologique et ludique que pourraient s'approprier tous les directeurs et les animateurs et qui leur permettrait de donner du sens à leurs projets pédagogiques.

Pour élaborer cet outil, il a opté pour le travail collaboratif. « J'ai réuni une vingtaine de directeurs et coordinateurs du département, rencontrés sur le terrain, et qui tous avaient une approche pertinente et parfois originale du projet pédagogique. » Franck Levieux avait bien des idées mais il avait vu au sein de certaines structures des trouvailles qu'il fallait confronter et affiner : et quoi de plus normal que de laisser les futurs utilisateurs de l'outil en déterminer les fondements, les principes ainsi que les modalités de mise en place.

L'outil finalisé par ce groupe de travail a été nommé « L'Arbre pédagogique » et a été proposé en 2011 à l'ensemble des structures du département. « L'action des accueils collectifs de mineurs est nécessairement éducative, mais elle ne peut l'être qu'en assurant une continuité des messages transmis et partagés par l'ensemble des animateurs. »

UNE MISE EN PLACE PAR ÉTAPES

La mise en place et l'appropriation de l'Arbre pédagogique s'effectuent en plusieurs étapes. « Il n'est pas obligatoire de les faire d'affilée. De la mise en place au suivi, chaque équipe peut en fonction de ses compétences, de ses contraintes, s'approprier une des étapes et s'y arrêter. »



L'Arbre pédagogique n'est absolument pas un carcan mais plus une démarche méthodologique qui doit vivre quotidiennement.

Dans un premier temps, on définit et simplifie les objectifs éducatifs de l'organisateur, et plus spécifiquement ceux liés aux enfants. L'équipe discute alors sur le sens de ces mêmes objectifs et sur les différents axes à travailler. « Par exemple, en matière de citoyenneté : régulièrement, la seule action des ACM est de créer une charte des droits et des devoirs ! Pourtant, les enfants deviennent-ils citoyens du fait de leurs simples connaissances de leurs droits et devoirs ? Quels aspects de la citoyenneté pourrait-on également aborder avec eux ? » Dans un deuxième temps, ce travail de synthèse est intégré à l'Arbre pédagogique, c'est-à-dire un arbre au sens à la fois littéral et figuratif sur lequel chaque branche est un objectif précis du projet éducatif >>>



Les conditions préalables à la réalisation de l'Arbre

Avant d'être mis en place, l'outil exige quelques prérequis mais rien d'exceptionnel : un projet éducatif clair, la présence d'un maximum d'animateurs et un temps de préparation plus ou moins important (de quelques heures à plusieurs jours). « Sa mise en place demande logiquement quelques heures de travail collectif. D'un autre côté, c'est tout sauf du temps perdu et la démarche n'est pas à saisir intégralement d'une année sur l'autre. Tous les animateurs devraient avoir à leur disposition du temps pour réfléchir, élaborer, imaginer... Ce n'est pas toujours le cas dans la réalité et c'est bien dommage car il faut se donner les moyens d'avoir des activités éducatives de qualité. »

Sur le terrain

» de la structure (vie démocratique, autonomie, épanouissement, respect de soi et des autres, découverte de l'environnement, participation à la vie de la cité...). Les ramifications de la branche représentent chaque fois un axe à travailler (par exemple, avec un objectif comme la socialisation : acceptation des différences, respect des règles et solidarité). Enfin, grâce à ce support, le directeur comme l'équipe sont en mesure d'expliquer ce qu'il faut mettre en œuvre pour atteindre les objectifs et de définir comment ils le feront lors de telle activité ou de tel moment de vie de l'école.

UN OUTIL À INVESTIR

L'Arbre pédagogique est un véritable support que l'équipe d'animation doit elle-même réaliser manuellement. Il sera de préférence de grande taille et affiché à la vue de tous (personnel, enfants, parents, enseignants, visiteurs...), dans un hall d'accueil ou sur un lieu de passage. Il peut également être conçu et fabriqué avec les enfants et les adolescents de la structure.



par tous et qu'on y retrouve les objectifs du projet éducatif et les axes à travailler. Il y a ainsi eu des arbres, des trains, des poules, des mappemondes... et même un chaudron et un cactus pédagogiques. »

CHANGEMENT DE CAP

« L'outil a capté l'attention de nombreuses équipes lors des quatre premières années mais on a noté que, malgré l'Arbre, beaucoup de directeurs tapaient encore à côté. Il y avait, pour certains, toujours un besoin de clarifier la notion d'objectif, un manque flagrant de capacité de synthèse... D'autres se perdaient à concevoir des supports trop complexes qui, au final, n'étaient pas lisibles. C'est alors que sont survenus les attentats à Charlie Hebdo puis tous les autres événements dramatiques que nous connaissons... On s'est dit qu'il fallait agir un grand coup pour le vivre ensemble. On a alors modifié l'outil de départ et opté pour une version plus cadrée : plutôt que de laisser les directeurs s'en emparer, on montre ce que cela peut donner pour un objectif donné. Ce n'est plus l'idée d'origine mais c'est une décision que nous assumons complètement et qui porte ses fruits. » Aujourd'hui, le bureau des ACM des Alpes-Maritimes propose ainsi directement aux directeurs et à leurs équipes d'animation des fiches détaillant un objectif pédagogique, comme la citoyenneté ou la socialisation, sous la forme d'un Arbre pédagogique. On décrit sur ce document de plusieurs pages les branches et de

Les enfants peuvent participer à la réalisation de l'arbre pédagogique.

Toutes les formes sont possibles pour l'arbre pédagogique.



possibles axes de travail mais également des actions voire des activités à organiser en lien avec ces axes.

Par exemple, sur l'arbre pédagogique de la socialisation, on trouve quatre branches : favoriser la communication, développer la solidarité, respecter des règles du groupe et accepter les différences. On y donne par ailleurs des pistes d'observation, de manière à élaborer un diagnostic de la situation ou encore évaluer la portée des premières actions.

TRAVAIL DE GROUPE

« Nous avons créé la fiche autour de la socialisation pendant la dernière journée des directeurs d'ACM qui s'est tenue en mai dernier. Cela se présentait sous la forme d'un grand jeu : les 350 directeurs présents passaient d'animation en animation puis échangeaient sur le lien entre cette activité et la socialisation. À la fin de la journée, on a construit des arbres de la socialisation à partir des phrases clés formulées par les participants », commente Ludovic Hedhaut, directeur des ACM de la commune de Beausoleil pour les 3-12 ans sur le péri- et l'extracolaire.

« Je suis dans le groupe depuis les origines du projet. C'est un travail de longue haleine, prenant mais valorisant pour tous. Là où je travaille, j'ai la chance de pouvoir régulièrement organiser des réunions de préparation et il y a peu de roulement parmi mes animateurs. C'est pourquoi on change de support pour l'Arbre en fonction des thématiques et on peut régulièrement retravailler dessus. La mise en place de l'outil s'est faite dans le temps et en compagnie de toute l'équipe, car il n'a de sens qu'avec elle. Mon adjointe et moi-même avons choisi au début de commencer à l'envers pour expliquer la démarche, c'est-à-dire de partir de l'activité et de remonter jusqu'à l'Arbre. Cela s'aurait plus simple pour certains animateurs. L'outil est aujourd'hui bien



L'arbre est aussi un moyen de communication avec les parents.

ancré dans les habitudes et nous permet de communiquer avec les parents et les enseignants. »

À CHACUN DE SE L'APPROPRIER !

L'Arbre pédagogique, c'est l'outil des directeurs ; il a été élaboré comme les fiches par des directeurs et pour des directeurs. Le succès est au rendez-vous et, aujourd'hui, il voyage et pousse dans d'autres départements. Il n'y a pas deux Arbres pédagogiques qui se ressemblent ; chacun transcrit toujours un peu de l'identité de la structure et de l'équipe qui le met en œuvre. Chacun peut s'en emparer de la



Franck Leviaux

Conseiller d'éducation populaire et de jeunesse
DDCS Alpes-Maritimes
frank.levieux@alpes-maritimes.gouv.fr

manière dont il souhaite, c'est un désir cher à ses créateurs. « On aimerait aussi qu'il trouve une place dans les

formations : Bafa, Bafd, Bapaat, Bypjeps... afin que son appropriation se fasse dans la continuité. » Certaines fédérations dans les Alpes-Maritimes commencent à l'exploiter... et peut-être bientôt vous. »

Florent Contassot

Un arbre dans votre centre ?

Dans le prochain numéro, vous retrouverez deux fiches pratiques qui vous expliqueront comment expérimenter cet outil méthodologique original dans votre structure.